Ce qui vient de se passer à Nice l'illustre et l'aggrave. Cette horreur prend la suite de celles que nous avons connues en France depuis deux ans, pour faire court, comme de celles commises contre les chrétiens d'Orient que nous n'avons pas voulu connaître ! Elle en annonce d'autres, les bien pensants, demeurant pour l'instant les « mieux disant » aux enchères et aux surenchères qui étendent la tyrannie du pouvoir de l'argent.

Car il ne faut pas s'y tromper, quand Bernanos publie en 1931 « La grande peur des bien pensants », il veut lutter contre « *la dictature de l'argent qui se révèle comme l'un des obstacles fondamentaux dressés dans la vie des hommes, contre l'irruption du surnaturel, contre la fidélité au message de pauvreté du Christ.* »

Vu son temps et son éducation, il concentre ses reproches sur les juifs, suivant en cela les idées de Drumont. On doit le regretter et surtout ne pas réduire ce livre à une œuvre antisémite ! Même si l'ouvrage en a cette coloration, il n'en demeure pas moins prophétique en dénonçant « *la dépossession progressive des états au profit des forces anonymes de l'industrie et de la Banque, cet avènement triomphal de l'argent qui renverse l'ordre des valeurs humaines et met en péril tout l'ordre de notre civilisation.* »

Les bien pensants de 1931 ont mené aux horreurs de la seconde guerre mondiale, avec ses crimes contre l'humanité que Bernanos condamnera d'ailleurs. Leur grande peur traduite par leur pacifisme aveugle devant le nazisme se gargarisait déjà des valeurs supérieures de la démocratie. Résultat : la débâcle de 1940.

Et cela n'a pas servi de leçon. Au nom de l'argent roi, on a construit une Europe, sans souci de rechristianisation – alors que certains politiques en avaient compris la nécessité après le règne du néo-paganisme hitlérien – et sous la menace du communisme qui n'en était qu'une autre version. Ainsi a-t'on donné une monnaie unique a l'Europe sans gouvernance économique unique ce qui, d'une part, encouragea à la fabrication de « fausse monnaie » et de produits financiers lui correspondant, et d'autre part accéléra le rejet des freins naturels de ce matérialisme destructeur : la foi chrétienne. Et je parle d'accélération, parce que celle-ci, à condition qu'elle soit exprimée dans sa vérité est la seule à pouvoir s'opposer « au tout financier » et questionner utilement l'islam, voire à l'embarrasser…

Le crime de nos dirigeants, et il ne date pas que de 2012, c'est de s'être tellement drapés dans leur bien pensance laïque et républicaine, qu'ils se sont voilés la face

devant les réalités de l'heure ! Leurs propos sont autant de « burkas » dont la couleur noire annonce la mort, et ils ouvrent ainsi les barrières à des camions meurtriers, comme hier aux bombes et aux mitraillettes, et demain à quoi d'autres ?

Que de temps a-t'on mis pour parler de terrorisme islamiste ? On aurait préféré sans doute s'en tenir à psalmodier : « Je suis Charlie » avec tout le chœur des bien pensants ! Finalement, le président de la République a parlé, dans la cour des Invalides, d'islam dévoyé ! A-t'il des lumières particulières pour interpréter certaines sourates du Coran ou encore des imams « élyséens » aussi dévoués que son coiffeur ? Quels musulmans veut-on ménager ? Ceux de France ? Ce n'est vraiment pas leur intérêt sur le long terme. Il faut aborder avec eux les sujets qui fâchent, et exiger des éclaircissements. L'État serait dans son rôle de garant de l'ordre public en demandant cela ! Mais il ne le fait pas, ou il le fait mal si j'en crois ceux qui me disent qu'il aurait rempli sa mission. Les Français ont le droit de savoir quel genre de précisions ont été données par les musulmans de France, à qui, et surtout, quels étaient de part et d'autre les degrés de représentativité.

Mais je serai plutôt enclin à croire que la « Tête » du pouvoir de notre pays manifeste aux musulmans de France le même sentiment qu'aux chrétiens : le mépris ! Pourvu qu'ils payent et votent, bien !!!!! Qu'ils chantent ce qu'ils veulent… !

Rétifs à l'odeur du thé à la menthe des mosquées autant que de l'encens des églises, le pouvoir politique français ne l'est point vis-à-vis des émanations du pétrole ! Il vaut plus cher que le sang des chrétiens, comme le suggère le titre d'un récent ouvrage. On n'ennuiera donc pas les pays producteurs sur leur islam, on les laissera subventionner nos mosquées dont on continuera à encourager la construction, on permettra à des ressortissants d'autres pays musulmans de rester en France, malgré des condamnations, certes faibles grâce à la justice « Taubirienne », mais on hésitera à accorder le séjour à d'autres musulmans, surtout s'ils veulent devenir chrétiens, poussant même le vice jusqu'à leur demander des preuves écrites des risques de persécutions qu'il encourent, poussant ces malheureux à désigner de futures cibles à des égorgeurs.

Heureusement, ils ne le font pas, se souvenant que les deux policiers assassinés chez eux avaient été suivis quelques jours par leur meurtrier, tout comme le camionneur de Nice était venu repérer les lieux avant le massacre. Aussi les bien pensants doivent-ils arrêter de tromper les français. En cinquième république, tout

dépend du chef de l'État pour ce genre d'affaire. Il faut donc désigner clairement l'adversaire et faire de l'anéantissement de Daech un but majeur, que la France seule ne peut assumer. Cela peut donc conduire à revoir notre politique étrangère ! Parallèlement, l'Église doit dire clairement ce que l'islam est pour le christianisme et compléter Vatican II sur cette question précise. Et ce christianisme là sera d'autant plus miséricordieux qu'il sera vrai, évitant des célébrations ambiguës au profit de réels dialogues.

Enfin, et, à regret j'en reviens au politique, car dans l'urgence où nous sommes il détient sur le plan intérieur une grande partie de la solution. Puisque nous sommes en guerre, il faut décréter une loi martiale qui prévoit la peine de mort (seul vrai moyen de déradicalisation) et le recours à la justice militaire pour tout ce qui a trait au terrorisme. Je le dis comme prêtre et comme citoyen, sans craindre de transgresser notre année de miséricorde, en donnant tout simplement la priorité aux victimes dont le sang crie jusqu'à Dieu.

Père Michel Viot

[1] *Le grand crime des bien pensants,* article du blog du père Michel Viot, 17 juillet 2016, publié avec son aimable autorisation : https://michelviot.wordpress.com/2016/07/17/crime-bien-pensants/#more-528

« *Le Blog du père Michel Viot Prêtre catholique au service du Diocèse de Versailles – Aumônier national des anciens combattants – Mes propos n'engagent que moi* » https://michelviot.wordpress.com/

Crédit photo :
https://pixabay.com/fr/photos/je-suis-charlie-attentats-terrorisme-4998755/
Pixabay